

1. RESULTATS

EQUIPE PRO :

- CHOLET BASKET / BC KIEV: 68-52

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com



Résultats des quarts de finale aller du mardi 17 mars 2009 :

BC Triumph Lyubersty Moscou (Russie) – Ural Great Perm (Russie) : 100-102

Proteas EKA AEL Limassol (Chypre) – EclipseJet MyGuide Amsterdam (Pays-Bas) : 82-72

Cholet Basket (France) – BC Kiev (Ukraine) : 68-52

Virtus Bologna Fiere (Italie) – Telekom Baskets Bonn (Allemagne) : 86-76

2. REVUE DE PRESSE

Ø CHOLET BASKET / BC KIEV

Pour CB, tous les espoirs sont permis



CHOLET. Emmenés par un Rodrigue Beaubois des grands soirs, les basketteurs de Cholet ont fait un pas important vers la qualification en battant Kiev, hier soir, en quart de finale aller de l'Eurochallenge.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 18 Mars 2009

<http://www.pdf4free.com>

Ça sent le Final Four...

Cholet Basket a fait un pas vers la finale à quatre de l'EuroChallenge en dominant hier le BC Kiev. Le match retour se jouera dès demain soir en Ukraine. « Belle » possible mercredi prochain à la Meilleraie.

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

CHOLET BASKET	68
BC KIEV	52

O h bien sûr, il n'a jamais été - et il ne sera jamais - conseillé de vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Mais quand même, il faudrait être de bien mauvaise foi pour ne pas admettre que Cholet a fait un pas vers le dernier carré de l'EuroChallenge, la troisième

22, v'là les rebonds offensifs de CB

preuve européenne, en dominant Kiev (68-52). « Pour gagner et profiter pleinement de l'avantage du terrain, il nous faudra contrôler le duo Drodzov - Markoishvili et gagner la bataille du rebond », assurait Erman Kunter avant la partie. Les contrats sont remplis, le Turc peut savourer. Sur le parquet, Vincent Grier et Rodrigue Beaubois, ses défenseurs en chef, ont fait le boulot. Un sacré bon boulot puisqu'ils n'ont jamais lâché d'une semelle les deux principaux artilleurs du BC Kiev. N'est-ce pas Manuchar Markoishvili ? « La défense de Grier sur moi ? Que voulez-vous que je vous dise : il a bien joué et Cholet a gagné... »

Le raccourci du Géorgien est trop rapide pour être honnête, d'ailleurs, il place ailleurs les raisons de la défaite ukrainienne. « Nous avons laissé bien trop de rebonds offensifs aux Choletais. Ils en ont pris 22 ! » Devinez quoi ? Comme d'habitude, Falcker s'en est gavé (8), Marquis s'est régalié (4) et Cholet a dominé son sujet (48 rebonds à 29). Tout avait pourtant si mal commencé pour Cholet dans la raquette...

Un gros quart d'heure durant, les tentatives d'approches choletaises furent systématiquement repoussées par la solide défense de zone ukrainienne.

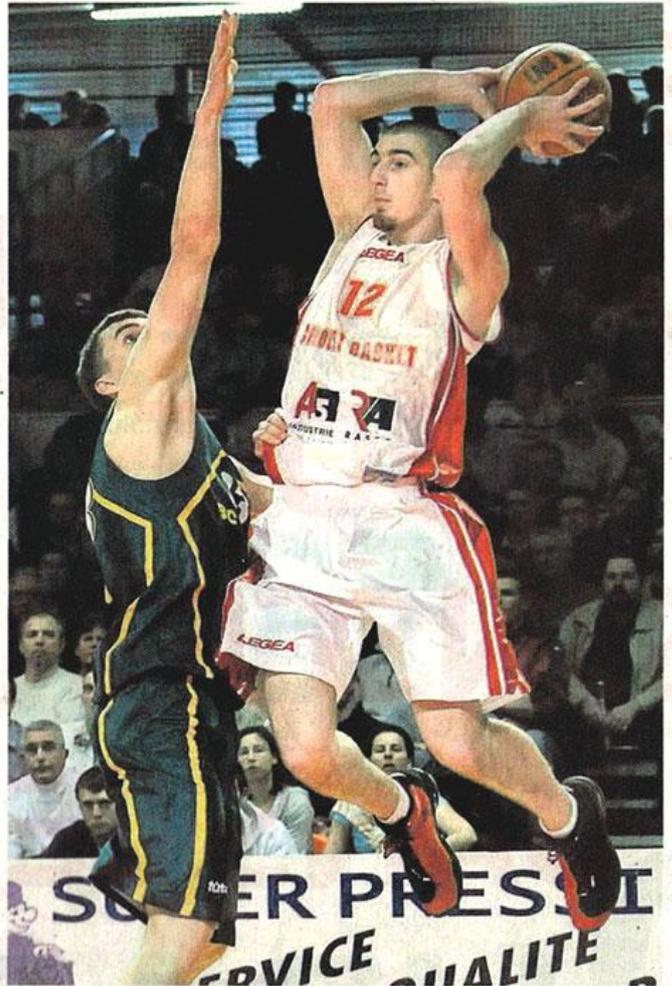
« C'est ça la Coupe d'Europe, insiste Kunter. Dans la raquette, la bagarre physique est intense. Et Kiev adore tout faire pour empêcher son adversaire de jouer. » Les Choletais l'ont compris à leurs dépens au cours d'un deuxième quart temps « catastrophique » (10-14).

« Nous ne devons pas donner une seconde chance aux Ukrainiens »

En comparaison, le troisième acte fut donc « féérique ». Comme samedi dernier face à Vichy, Beaubois alluma la première mèche derrière la ligne à 3 points (34-30, 22%). Puis une autre (37-33, 23%) et deux autres (45-36, 28%). La défense ukrainienne ne savait plus où donner de la tête. Aux rebonds, Falcker et Marquis veillaient, transformant même en seconde chance les pétards mouillés balancés par Braswell, définitivement préféré à Mokongo.

La victoire ficelée (59-44, 34%), les Choletais savourèrent sans fanfaronnerie les derniers instants d'une partie qu'ils ne souhaitent pas rejouer mercredi prochain. « Nous ne devons pas donner de seconde chance aux Ukrainiens. Ils ne doivent pas revenir jouer une belle ici la semaine prochaine », clame Kunter.

En clair, Cholet Basket veut finir le travail dès demain soir (20 h) à Kiev. « Nous serons attendus. C'est sûr, ils ne nous feront pas de cadeau, mais nous ne lâcherons pas. Physiquement, nous sommes prêts. Ce ne sera pas facile, mais c'est possible. »



Cholet, salle de La Meilleraie, hier. Nando De Colo a plané sur cette première manche. Ce matin, lui et ses partenaires s'envolent à destination de l'Ukraine en prévision de la deuxième manche. Photo CO - Etienne LIZAMBARD

Cholet a fait un premier pas vers le Final four

Eurochallenge (quart de finale aller). Cholet - Kiev : 68-52. Dans le sillage de Beaubois, encore décisif, CB a pris la mesure de son adversaire après le repos.

L'horizon choletais s'est un peu plus précisé, hier soir. D'abord, les joueurs des Mauges avaient l'occasion de prendre une option sur le billet pour le Final Four. Ensuite, ils savaient avant même le coup d'envoi que Perm avait signé le hold-up parfait quelques minutes plus tôt à Moscou (100-102 ap), dans le derby russe de ces quarts-de-finale. L'équipe de l'Oural pourrait donc bien se dresser sur la route choletaise en demi-finale. Le cas échéant.

Décimé par une crise financière qui a obligé le club à passer les clubs sportifs sur les bords de la Mer noire, et donc privé de ses principaux atouts américains, libérés, Kiev avait lui choisi de casser le rythme. Une bonne vieille zone 3-2 enquina ainsi les Choletais sur la plupart des débats. Et les quatre fautes, également partagées entre Falke et Beaubois dès la 4^e, contraignirent rapidement Erman Kunter à pianoter sur sa touche. Pour autant, le 9-0 choletais (8-9, 5 puis 17-9, 7) laissa penser que l'équipe des Mauges avait trouvé son rythme de croisière, trop élevé pour les Ukrainiens, dont le repli défensif souffrait de la dynamique locale, et des multiples solutions choletaises. La parfaite répartition du scoring témoignait d'ailleurs de la relative aisance choletaise (19-11, 10^e). Le hic,

c'est que le sprint était fini.

Le marathonien allait alors imposer son tempo. La défense ukrainienne impénétrable, associée à la subite panne d'adresse de Choletais contenus au-delà de l'arc de cercle, permit à Kiev de repointer son nez. D'autant que les Ukrainiens, pas spectaculaires pour deux sous mais terriblement besogneux et flanqués d'une belle volonté, alignaient les paniers sans coup férir, surtout en dehors de la peinture (19-19, 14^e).

Le passage conjugué sur le banc de Marquis, pour souffler, et de Falke, pour expier ses fautes, n'arrangèrent pas les affaires locales. Saltovets en profitant pour convertir aux lancers les fautes provoquées dans la défense choletaise, et Kravtsov pour faire parler ses 212 cm dans l'attaque du panier (21-25, 16^e). CB manquait alors de patience dans l'attaque de la zone adverse, précipitait quelques shoots sans s'être ménager les fenêtres de tir nécessaires, et seuls 6 points de De Colo, les 6 seuls en 7 dans le 2^e quart, permirent aux Choletais de rester au contact (27-25, 20^e).

Pour avoir copieusement plombé l'ambiance avant le repos, les Ukrainiens s'exposèrent ensuite au courroux choletais. Autrement présent sur

le plan physique, Marquis et ses sbires remportèrent la bataille sur le plan athlétique. La moisson de rebonds en bénéficia évidemment. Avec 13 prises à 6 dans le 3^e acte, CB verrouilla les deux raquettes. S'offrant une palanquée de secondes chances... lorsque le besoin s'en fit sentir. Car Beaubois avait encore enfilé sa panoplie de Zorro hier soir. Principal artisan d'un nouveau 9-0 choletais, le Guadeloupéen vif-argent (10 points dans ce quart) orchestra le véritable envol de la fusée choletaise (41-33, 25^e). Incapable de suivre le tempo, Kiev s'exposa largement aux contre-attaques choletaises, auxquelles De Colo apporta aussi un écôt appréciable (56-42, 34^e). Le match était plié.

Christophe MAZOYER.

Cholet - Kiev : 68-52 (19-13, 10-14, 20-11, 19-14). Arbitres : MM. Arteaga (Esp.), Mattioli (It.), Reiter (All). 3 045 spectateurs.

CHOLET : Grier, 8 ; Beaubois, 18 ; Marquis, 8 ; Falke, 4 ; Braswell, 5 puis Larrouquis, 2 ; De Colo, 16 ; Séraphin, 0 ; Robinson, 7.

KIEV : Drozdov, 13 ; Markoishvili, 7 ; Kravtsov, 10 ; Lukashov, 10 ; Saltovets, 12.



Rodrigue Beaubois (18 points à 56 %, 4 rebonds, 2 interceptions et 2 passes en 21') a littéralement enflammé les débats après le repos. Et décoincé la situation choletaise.

Le film du match

Accélération gagnante après la pause



Cholet, la Meilleraie, hier soir. Claude Marquis et ses partenaires chercheront à finir le travail demain en Ukraine. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

1^{ER} QUART TEMPS : 19-13

Clé de tous les succès choletais cette saison, la défense est exacte au rendez-vous. Leaders dans ce domaine, Beaubois et Grier assurent efficacement la garde rapprochée de Drozdov et Markoishvili, les deux principaux dangers ukrainiens. Offensivement, domaine dans lequel Braswell entame son arrosage en règle des cercles, les Choletais se partagent les responsabilités au sein d'un collectif bien lancé (17-9, 7%).

2^E QUART TEMPS : 10-14

Falker et Beaubois sur le banc avec deux fautes au compteur, CB patine au redémarrage. Pas les Ukrainiens qui se faufilent dans les failles défensives d'un bloc choletais moins hermétique et signent un 0-8 (19-21, 14%). Malgré les efforts de Marquis (6 points, 6 rebonds en 15'43), CB ne parvient pas à imposer son jeu près du cercle. Et comme rien ou presque ne rentre à 3 points (1/10), seuls

quelques exploits individuels de De Colo permettent à Cholet de virer en tête au repos (29-27).

3^E QUART TEMPS : 20-11

Quel régal à voir ! Comme samedi face à Vichy, Beaubois, de retour aux affaires, illumine la Meilleraie par ses choix précis et judicieux. Les 10 points du Guadeloupéen remettent d'autant plus facilement CB dans le droit chemin que le cerbère Grier ne lâche toujours pas les mollets de Markoishvili et que Falker redevient une machine à gober des rebonds (11 dont 6 dans ce 3^e quart).

4^E QUART TEMPS : 19-14

Désormais lancée, la machine collective des Mauges devient inarrêtable. Les Choletais finissent le boulot pour le plus grand bonheur d'un public qui manifeste bruyamment son contentement.

T. B.

FICHE TECHNIQUE

Cholet - BC Kiev : 68-52

Mi-temps : 29-27 (19-13, 10-14, 20-11, 19-14). Arbitres : MM. Arteaga (Esp), Mattioli (Ita), Reiter (All).

CHOLET. 28/69 aux tirs (dont 5/23 à 3 points). 7 LF/8. 48 rebonds (Falker 11). 15 passes décisives (Braswell, De Colo 4). 9 balles perdues (Séraphin, Falker 2). 16 fautes.

Cinq de départ : Braswell (5), Falker (4), Marquis (8), Grier (8), Beaubois (18) puis Larrouquis (2), De Colo (16), Séraphin (0), Robinson (5)

KIEV. 19/54 aux tirs (dont 3/18 à 3 points). 11 LF/13. 29 rebonds

(Kravtsov 6). 13 passes décisives (Markoishvili 5). 11 balles perdues (Lukashov 4). 15 fautes.

Cinq de départ : Drozdov (13), Markoishvili (7), Lypovyv (0), Kravtsov (10), Pustozvonov (0) puis Lukashov (10), Saltovets (12), Dmytrenko (0)

Evolution du score : 2-1 (2^e), 13-9 (6^e), 19-15 (12^e), 21-23 (15^e), 27-25 (19^e), 37-33 (23^e), 45-36 (28^e), 49-42 (32^e), 59-44 (34^e)

Plus gros écarts. CB : +17 (61-44, 35^e). Kiev : +4 (21-25, 16^e)

Ils ont dit

Erman Kunter : « Le public nous a aidés à trouver de l'énergie »

Erman Kunter

Entraîneur de Cholet

• Ce n'est que la première manche, mais il faut continuer comme ça. Gagner à Kiev ne sera pas facile, mais c'est jouable. Ce soir, tout le monde a vu ce qu'est la dureté d'un match de Coupe d'Europe. Le public a fait la différence, il nous a aidés à trouver de l'énergie en défense. Demain, Kiev ne lâchera rien, mais nous non plus. »

Sasa Obradovic

Entraîneur de Kiev

• Il était important de contrôler les rebonds, tout le monde le savait. Malheureusement, nous ne l'avons pas fait jusqu'au bout. Bravo à Cholet qui a fait du bon boulot en défense (...) Je vous donne rendez-vous mercredi prochain ici. »

Claude Marquis

• Nous voulons terminer le travail

demain. On part à Kiev pour gagner et ne pas avoir à rejouer mercredi. Il nous a fallu quelques minutes pour nous adapter aux grands gabarits de Kiev, mais nous avons gagné la bataille du rebond. »

Rodrigue Beaubois

• Il fallait gagner, mais attention le travail n'est pas fini. Ma prestation personnelle passe après la victoire. Je tente d'apporter ce qu'il faut pour l'équipe. En ce moment, ça paye. »

Manuchar Markoishvili

BC Kiev

• Chez nous, nous jouerons notre chance à fond. Pour cela, il nous faudra être plus concentrés afin de laisser moins de rebonds aux Choletais. Demain, cette partie sera oubliée. Ce sera un nouveau match. »

Le point

EuroChallenge (1/4 de finale aller)

Moscou (RUS) - Perm (RUS)	100-102 ap
Bonn (ALL) - Bologne (ITA)	76-86
Limassol (GRE) - Amsterdam (P-B)	82-72
Cholet - Kiev (UKR)	68-52

Matches retour demain ; troisième match éventuel le 25 mars.

Le Courrier de l'Ouest - Mercredi 18 Mars 2009

Cholet fait un premier pas



Cholet à l'attaque
© Boris Horvat - AFP

Cholet a dominé Kiev 68-52 mardi en quart de finale aller de l'Eurochallenge de basket.

Les Choletais, qui redressent depuis quelques semaines la tête en championnat, ont ainsi pris une belle option pour le Final Four de cette coupe européenne, qui représente le dernier espoir du basket français cette saison. Dans les autres matches, à noter les victoires des Russes de Perm, du Virtus Bologne et des Chypriotes de Limassol.

Accroché jusqu'à la moitié du 3e quart (34-33), Cholet a ensuite durci sa défense pour créer un écart et s'assurer le gain de la 1^{ère} manche. Marquis et Falker ont régné à l'intérieur (respectivement 10 et 11 rebonds) alors que Beaubois et De Colo assuraient la marque (18 et 16 points).

Premier de son groupe du Top 16, Cholet aurait l'avantage de recevoir la belle éventuelle dans une semaine. Avant, Cholet se rendra dès jeudi en Ukraine où il est toujours difficile de s'imposer.

www.france2.fr
Jeudi 19 Mars 2009



Rodrigue BEAUBOIS a souvent pris le dessus sur la défense du BC Kiev
Crédits photo : DPPI

Seul club français encore en lice en coupe d'Europe, Cholet a réalisé l'essentiel en s'imposant lors des quarts de finale aller de l'Eurochallenge face à Kiev (68-52). Une marge de 16 points encourageante avant le retour dans la capitale ukrainienne jeudi soir.

Dernier représentant français en Europe

Cholet a un calendrier très chargé ces prochaines semaines. Outre la Pro A tous les samedis et un déplacement au Mans le week-end prochain, la formation d'Eman Kunter doit faire bonne figure en Eurochallenge. Car les Choletais ont prouvé qu'ils pouvaient légitimement prétendre à la victoire finale après une série impressionnante de 10 succès d'affilée en Europe. Les vainqueurs de la Semaine des As 2008 (ce qui leur a permis de jouer cet Eurochallenge) ont logiquement accédé aux quarts de finale de la compétition. L'adversaire qui se présentait à La Meilleraie, mardi soir, n'était autre que le BC Kiev, 2e du dernier championnat ukrainien. Des clients donc. Malgré dans ses rangs Artur Drozdov, l'ancien ailier de Pau-Orthez, et une première place en Superleague ukrainienne, Kiev n'est pas au mieux sur le plan économique. Un succès en Eurochallenge ferait donc beaucoup de bien aux finances du club. Mais cela semble mal parti puisque, lors du match aller à Cholet, Kiev n'a jamais semblé en mesure de contrer les velléités françaises. Malgré une entame de match compliquée pour le Cholet Basket et un tempo assez lent, le score à la fin du premier quart-temps était en sa faveur (19-13). Mais les Ukrainiens, forts d'un 10-0, revenaient progressivement dans la partie pour ne perdre que de deux points à la fin du 2e quart-temps (29-27). Grâce à 20 points marqués en 10 minutes et à une défense efficace, Cholet reprenait le large (49-38) avant une dernière période très réussie.

Un succès encourageant

Au final, le CB l'emporte avec 16 points d'écart (68-52). Les grands artisans de la victoire sont le meneur Rodrigue Beaubois (18 pts) et l'arrière Nando De Colo (18 pts), tandis que les intérieurs Claude Marquis (8 pts, 10 rbds) et Randal Falker (4 pts, 11 rbds) ont été décisifs dans la raquette. Le Final Four n'est plus qu'à un petit succès des hommes d'Erman Kunter, satisfait de l'ambiance de La Meilleraie : «*C'est une bonne victoire. Ce n'est qu'un match, on peut être satisfait, mais il ne faut pas en rester là. Ce soir, le public a fait la différence. Ils ont bien encouragé l'équipe et nous ont donné de l'énergie en défense*», affirme l'entraîneur turc sur le site du club avant de revenir sur la rencontre en elle-même : «*C'était un match difficile : pas de cadeaux, pas d'erreurs et pas de fautes pour pouvoir l'emporter ce soir. Kiev est une équipe qui, tactiquement, empêche ses adversaires de développer leur jeu*». Le score est anecdotique puisque si les Ukrainiens remportent le 2e match sur leur parquet jeudi soir, ils auront la possibilité de prendre leur revanche lors du match d'appui, le mardi 25 mars à Cholet. Une perspective qui n'enchant guère le technicien stambouliote : «*Nous ne devons surtout pas leur donner une seconde chance. Nous devons gagner à Kiev*». L'accession au Final Four sera à ce prix.

Le Figaro.fr – Mercredi 18 Mars 2009

EUROCHALLENGE (quarts de finale, match aller) – CHOLET - KIEV

Marquis en demi-teinte

Le pivot de Cholet, qui reçoit ce soir Kiev en Eurochallenge, vit un exercice compliqué et peine à rester dans la lumière.

CHOLET – (Maine-et-Loire)
de notre envoyé spécial

CETTE SAISON, PATRICK CHIRON, le président du Cholet Basket, doit être le plus heureux des hommes par le simple fait de payer ses joueurs au mois et non au match. À ce stade de la saison, les Choletais ont déjà chaussé trente-six fois leurs baskets, et la tendance n'est pas sur sa phase descendante.

La raison de ce calendrier démentiel : un parcours brillant en Eurochallenge, la troisième compétition continentale, ponctué d'une seule défaite. Cholet est aujourd'hui le dernier représentant du basket français. « C'est quelque chose qui nous a toujours permis de garder le rythme », assure Claude Marquis.

À l'affût à la neuvième place en Championnat, qualifié pour les huitièmes de finale de la Coupe de France (la rencontre à Strasbourg prévue initialement ce soir se déroulera le 14 avril), Cholet, au complet après le retour d'Antywane Robinson, pourrait en plus saisir l'opportunité d'un Final Four européen s'il passe l'obstacle du Kiev de

l'ancien Palois Artur Drozdov en Eurochallenge. Face à un adversaire diminué depuis quelques semaines par le départ pour raisons économiques de la quasi-totalité de ses étrangers, l'occasion est belle de confirmer une dynamique enclenchée début décembre. « Aujourd'hui, l'équipe tourne bien et chacun connaît vraiment son rôle », poursuit Marquis.

« J'arrive à avoir ma part du gâteau »

Le pivot international n'a pourtant pas vécu jusqu'ici une saison de rêve. Blessé à plusieurs reprises, le Guyanais a mis du temps à entrer dans le moule, et son altercation à l'entraînement il y a trois semaines avec l'Américain Vincent Grier (14 points de suture au visage) n'a pas arrangé les choses. « Mes pépins, notamment au torse, m'ont énormément pénalisé, avoue-t-il. Je suis un joueur physique et, là, je ne pouvais même plus faire de musculation, recevoir de contacts... Heureusement que la trêve de Noël est arrivée. »

En 2009, Marquis compile 11 points et 6,7 rebonds. Et s'en contente. « Je ne vais sans doute pas faire

des saisons comme avant, mais j'ai peut-être aussi passé l'âge de faire des stats. Beaucoup d'équipes essaient de me "trapper", il faut donc que je fasse jouer autour de moi, je n'ai pas trop le choix. » Mal utilisé selon lui durant les premières semaines de compétition, Marquis n'avait pas hésité non plus à en réclamer un peu plus, à revendiquer un rôle sur le parquet. Il a, semble-t-il, été entendu par son entraîneur, Erman Kunter, qui a adapté quelques systèmes supplémentaires pour son pivot. « Je voulais être impliqué, justifie ce dernier. Si j'ai signé trois ans ici, c'est pour être important. Maintenant, j'arrive à avoir ma part du gâteau dans l'affaire. » Les nombreux matches encore à venir grossissent de toute façon la taille des portions. Il y en aura pour tout le monde.

NICOLAS ROUÉ

PROGRAMME

AUJOURD'HUI : Triumph Moscou (RUS) - Perm (RUS) ; Bonn (ALL) - V. Bologne (ITA) ; Limassol (CHY) - Amsterdam (HOL) ; Cholet - Kiev (UKR) (20 h 30). Matches retour jeudi. Matches d'appui éventuels mercredi 25.

L'Equipe – Mardi 17 Mars 2009

EUROCHALLENGE (quarts de finale aller) – CHOLET - KIEV : 68-52

Sur la voie royale

Les Choletais ont accompli la moitié de la route vers le Final Four.

CHOLET - KIEV : 68-52 (19-13 ; 10-14 ; 20-11 ; 19-14)

CHOLET : Grier (8), Larrouquis (2), Beaubois (18), Marquis (8), De Colo (16), Falker (4), Séraphin, A. Robinson (7), Braswell (5). Entraîneur : E. Kunter.

KIEV : Lukashov (10), Drozdov (13), Dmytrenko, Markoishvili (7), Saltovets (12), Lypovyy, Kravtsov (10), Pustozvonov. Entraîneur : S. Obradovic.

CHOLET— (Maine-et-Loire) de notre envoyé spécial

CE N'EST PAS ENCORE un fauteuil, mais la position des Choletais, à quarante minutes maintenant d'un Final Four européen, aura rarement été aussi confortable. Face à une équipe de Kiev dont la situation économique actuelle a diminué le potentiel (un seul étranger dans l'effectif), Cholet a su négocier avec sérieux et fermeté le premier virage de la série, sans doute le plus compliqué. Les joueurs de Kunter, grâce à ce succès, ont ainsi placé dans leur besace deux chances de se hisser dans le dernier carré de l'Eurochallenge. Soumis à un calendrier surchargé, les Choletais, qui s'envolent dès ce midi pour l'Ukraine (match retour demain à Kiev) pour y jouer leur troisième rencontre en cinq jours, s'épargneraient bien une belle mercredi prochain à la Meilleraie. Mais même face à une rotation diminuée, les choses ne s'annonceront pas des plus aisées.

Hier, Cholet a ainsi dû attendre le troisième quart et un grand « boom » de Rodrigue Beaubois pour prendre ses distances après une première mi-temps plutôt quelconque offensive. *« Tout le monde a pu voir aujourd'hui (hier) ce que veut dire le mot dureté, dégainait d'entrée Erman Kunter. C'est toujours compliqué, la Coupe d'Europe, il faut être prêt physiquement. On l'a été et le public nous a donné l'énergie suffisante pour bien défendre. »*

Beaubois le dynamiteur

Plus athlétique et constant au fil de la partie, Cholet Basket a aussi pu compter sur un rebond ultra dominateur (48 dont 22 offensifs) qui lui a permis de lâcher les chevaux, notamment dans le troisième quart, pour décrocher les Ukrainiens. *« On n'a pas pu faire ce qu'on avait prévu en raison de ce gros déficit, admettait Sasha Obradovic, le coach serbe de Kiev, champion du monde en 1998 et ex-*

Limougeaud. La clé du match, c'est ça. Je ne peux pas dire qu'on a eu une mauvaise attitude dans ce qu'on a fait, mais le rebond a changé les choses. » Tout comme Rodrigue Beaubois, totalement décisif après la pause, et qui a su faire exploser la zone ukrainienne en inscrivant huit points en trois minutes pour pousser un écart qui allait s'avérer déjà définitif (43-33, 25^e) face à groupe manquant cruellement de talents offensifs et dont les deux clés de voûtes, l'ex-Palois Artour Drozdov et le Géorgien Manuchar Markoishvili, ont été plus que maîtrisées.

La tenue de ces deux faiseurs de jeu sera une nouvelle fois primordiale demain en Ukraine, au moins autant que l'impact physique de l'ensemble choletais qui finira bien, un jour ou l'autre tout de même, à avoir les jambes de plomb.

NICOLAS ROUÉ

HIER : Triumph Moscou (RUS) - Perm (RUS) : 100-102 a.p. ; Bonn (ALL) - V. Bologne (ITA) : 76-86 ; Limassol (CHY) - Amsterdam (HOL) : 82-72 ; **Cholet** - Kiev (UKR) : 68-52. *Matches retour demain. Matches d'appui éventuels mercredi 25. Les qualifiés disputent le Final Four (24-26 avril, lieu à déterminer).*

L'Équipe – Mercredi 18 Mars 2009

4. CHOLETBUS,
PARRAIN DE LA RENCONTRE CB/BC KIEV



Monsieur Marc DELAYER, Directeur Général des Transports Publics du Choletais, a donné le coup d'envoi de cette rencontre.



Cholet Basket avait convié ses partenaires du Club Entreprise (300 personnes) à un cocktail avant le 1/4 de finale d'EuroChallenge CB/KIEV.

Ce cocktail était préparé par Antoine et Laurent SAUDEAU et leur équipe de St Léger sous Cholet.



5. A5 INDUSTRIE, PARTENAIRE MAILLOTS DE L'EUROCHALLENGE

Un match de quart de finale d'EuroChallenge est un moment rare dans l'histoire d'un club de basket, que Cholet soit le dernier représentant français dans cette compétition en témoigne.

L'entreprise A5 INDUSTRIE, représentée par Monsieur Gilles CHAINEAU, l'a bien compris et a tenu à être le partenaire maillots de ce quart de finale de l'EuroChallenge.



Monsieur Gilles CHAINEAU, en présence de Monsieur CHIRON, lors du cocktail d'avant-match

A5

INDUSTRIE
RASEC RETAIL



6. CHALLENGE MFR.

Avant la rencontre de mardi dernier qui opposait CB à KIEV dans le cadre de l'EuroChallenge, se déroulait le CHALLENGE DES MFR où les 356 élèves des MFR de la région se sont affrontés dans un concours de lancers-francs.

SAINT FULGENT (85)

ST MARTIN DE FRAIGNEAU (85)

BEAUPREAU (49)

BRISSAC QUNICE (49),

LA ROMAGNE (49),

DOUE LA FONTAINE (49)



Les jeunes de basket club de Beaupreau ont remporté ce challenge et repartent avec un maillot dédié et des ballons de CB.

Les internes de différents lycées de Beaupreau, Le Longeron et Cholet étaient également présents pour supporter CB face à leur adversaire ukrainiens, ils étaient ainsi 250 élèves à donner de la voix. Un soutien fort apprécié d'Erman KUNTER et de son équipe.



7. LE PARCOURS EUROPEEN DE CB PLÉSBICITÉ PAR LES INTERNAUTES

Lors du quart de finale aller de l'EuroChallenge CB/KIEV, vous étiez très nombreux à suivre la performance de Cholet Basket via le site officiel www.cholet-basket.com.

Ce dernier a enregistré, à l'occasion de cette rencontre, une affluence record de 2670 visiteurs sur la journée du mardi 17 mars 2009.

Depuis janvier 2009, la précédente affluence record datait du 10 février, date du match CB/EiffelTowers Den Bosch avec 2539 visiteurs.

Nous vous remercions et espérons vous retrouvez sur notre site dès ce soir pour le quart de finale retour Kiev/CB à 19H (heure française).



Les affluences enregistrées au cours des deux derniers mois :

- 03/02/09 : Belgacom Liège/CB 2047 visiteurs.
- 07/02/09 : CB/Rouen 1678 visiteurs.
- 10/02/09 : CB/EiffelTowers Den Bosch 2539 visiteurs.
- 13/02/09 : Chalon/CB 1874 visiteurs.
- 24/02/09 : CB/Bonn 1995 visiteurs.
- 27/02/09 : CB/Strasbourg IG 1723 visiteurs.
- 03/03/09 : CB/Belgacom Liège 2110 visiteurs.
- 07/03/09 : Nancy/CB 1596 visiteurs.
- 10/03/09 : CB/EiffelTowers Den Bosch 1924 visiteurs.
- 17/03/09 : CB/Kiev 2670 visiteurs.



COUP DE GUEULE

« LES FRANÇAIS NE S'ENTRAÎNENT PAS ASSEZ »

Francophile et coach de Cholet après un passage à Villeurbanne, le Turc Erman Künter porte un regard sans concession sur le basket français. Pour nous remettre les pieds sur terre.

Par Erman KÜNTER (propos recueillis par Pascal LEGENDRE, à Cholet)

« Ce que je vais dire est sévère, mais j'estime qu'il n'y a pas en Pro A un seul joueur français qui a le haut niveau ! Quand je dis « haut niveau », c'est le Top 16 de l'Euroleague. C'est pour ça que participer à une coupe d'Europe, c'est important. Les joueurs y gagnent un peu d'expérience. Pour que le basket français réussisse, à mon avis, il faut créer une « génération française », un groupe de joueurs de qualité.

En Italie ou en Turquie, et je ne parle pas de l'Espagne et de la Grèce, ces joueurs existent, et pas en France. Qui, il y a des Français en NBA. Mais si je suis certain que Tony Parker, peut-être Boris Diaw, peuvent jouer l'Euroleague, pour les autres, ça serait compliqué ! Le basket européen se joue différemment et les Français de NBA n'ont pas passé beaucoup de temps en Europe. Je ne suis pas sûr que même avec tous ces joueurs, l'équipe de France réussisse. Il faut donc créer une génération avec de jeunes joueurs français, capables de jouer le Top 16. Le deuxième problème, c'est le manque de moyens pour faire venir de forts joueurs étrangers. Sans finances, c'est impossible de gagner.

Tolérance zéro

Je ne pense pas qu'il y ait beaucoup de clubs français qui s'entraînent deux fois par jour. Pour moi, deux entraînements par jour, c'est la normalité. Le matin un peu moins long que l'après-midi. Un jour, un entraînement et le reste de la semaine, deux. Quelquefois, tu convoques les joueurs par poste. Les petits font par exemple entraînement et les autres

musculature. Il y a toujours une activité. Et, en général, pas de repos après les matches. Ce n'est pas facile de mettre ça en place. Après deux mois, ils peuvent te dire qu'ils sont fatigués ! Les Américains, quand ils viennent directement des États-Unis, n'ont pas l'habitude non plus de s'entraîner deux fois par jour. À l'université, tu ne peux pas t'entraîner plus d'une fois par jour et avoir plus de cinq entraînements par semaine. Je crois que tu ne peux pas dépasser douze heures par semaine.

On dit que les Français ont des résultats en -16 ans, -18 ans, -20 ans. Bon, le problème ensuite, ce n'est pas qu'une question de temps de jeu. C'est aussi que les autres continuent de travailler. En jeunes, les Français qui viennent des Antilles et d'Afrique ont des qualités athlétiques, mais à un moment, le travail passe avant ces qualités athlétiques. En dix ans, les joueurs grecs ont fait une progression énorme. C'est sûr qu'ils s'entraînent ! Et je ne parle pas de la Yougoslavie où il y a trois entraînements par jour ! En Turquie, il n'y a jamais de repos.

La deuxième chose importante pour moi, c'est que les staffs techniques en France sont très légers. En général, il y a un coach et un assistant. Parfois un troisième en part time (temps partiel). Déjà, pour le head coach, c'est une perte de temps de travailler tous les détails. Il ne peut pas s'occuper de tous les joueurs correctement.

L'avantage de Cholet, c'est qu'il y a un préparateur physique qui est sur place. C'est important pour les jeunes. Mais il doit y avoir d'autres assistants. Si on n'a pas les moyens, il faut prendre au début des jeunes, comme bé-

névoles ou avec un petit contrat. Les clubs qui ont des ambitions ont un staff large, ils sont cinq ou six. Quand vous regardez les posters de ces équipes-là, vous voyez beaucoup de gens en costume ! Deux coaches, ça ne suffit pas. J'utilise parfois aux entraînements notre préparateur physique comme moniteur, c'est-à-dire qu'il fait les passes et donne des conseils « il faut mettre le pied comme ça », etc. Normalement, quand vous faites des entraînements de perfectionnement, il faut minimum trois coaches sur le terrain. Sinon, on perd du temps et la productivité des entraînements baisse.

L'idéal, c'est d'avoir des joueurs de qualité et d'avoir

« LES STAFFS TECHNIQUES EN FRANCE SONT TRÈS LÉGERS »

la quantité. Si vous n'avez pas des joueurs de qualité, il faut au moins avoir la quantité pour mettre de la concurrence. En France, il n'y a pas la quantité et on peut discuter de la qualité. Il y a des équipes en Europe qui ont quinze joueurs pros !

Dans un grand club, il n'y a pas de tolérance. Tu prends deux points sur la tête, tu perds un ballon, tu sors. Et quand tu sors, tu es le dernier sur le banc, à la troisième place à ton poste. Il faut alors que tu attendes que les autres fassent des erreurs à leur tour pour entrer de nouveau. Dans un temps de jeu de dix minutes, tu n'as pas le droit de faire trois- quatre erreurs. C'est pour cela qu'il faut étudier d'avantage le basket européen d'aujourd'hui et mettre dans la tête des joueurs que c'est comme ça. Il manque aussi aux jeunes Français de la discipline dans la vie de groupe.

En France, les clubs sont honnêtes

Est-ce bon d'avoir beaucoup d'Américains pour le produit basket ? En Turquie, on en parle également beaucoup.

Il y a deux points de vue. L'un dit que la participation des étrangers, des Américains, qui font des smashes, des trucs, ça met de l'ambiance, ça peut amener des sponsors. L'autre version, c'est de dire que beaucoup de gens veulent voir sur le terrain des enfants du pays. C'est 50-50. En France, je ne peux pas dire que la qualité du championnat soit élevée. En revanche, le marketing dans les clubs, les petits sponsors, le système des clubs entreprises, tout ça est très bon. Meilleur qu'en Allemagne, Grèce, Turquie... En Espagne, c'est Unicaja, une banque, comme Siena Montepaschi en Italie. Elles Pilsen, c'est une grosse entreprise. Il n'y a qu'un seul sponsor, c'est très facile à réaliser. En France, les clubs arrivent à trouver des moyens un peu limités mais respectables. Les gens qui travaillent dans la cuisine des clubs font du bon boulot. Je n'ai pas entendu beaucoup de problèmes de paiement en France. Les clubs sont honnêtes. Il n'y a pas de problèmes dans quelques clubs.

Il faut attirer les clubs et faire monter le niveau du basket. Si tu prends dix Américains, tu attires des gens mais le niveau va plonger. Si tu en prends peu, le basket peut monter, mais comme il n'y aura plus de sponsors car le sport ne sera plus intéressant pour les gens, les finances vont baisser. C'est pour cela qu'il faut trouver un juste milieu (...). Un autre problème, le championnat espoir. Les joueurs y jouent trop longtemps. Il n'y a que la France qui a ce système. À 21 ans, en Yougoslavie, en Turquie, tu joues 6-8-12 minutes en Euroleague. J'ai trois joueurs qui jouent en espoirs 35 minutes, une heure avant le match des pros. Après, ils refroidissent, ils mangent un sandwich et ils doivent refaire des étirements, se réchauffer. Je les mets sur le banc. Et tout d'un coup, je leur dis, vous jouez ! Ils peuvent se blesser. Il faut faire attention à tout ça. » ■



CB★ CHOLET BASKET